PENSEZ À TRANSMETTRE LES NOUVELLES DE PROMESSES D'ÉGLISE DANS VOS MOUVEMENTS

VERSION IMPRIMABLE DE LA LETTRE

La lettre de Promesses d'Église

DÉCOUVREZ CHAQUE MOIS L'ACTUALITÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE

DÉCEMBRE 2023



À LA UNE

MÉDITATION DE NOËL

Par Dominique Rouyer

Comme chaque année en ce début d'Avent, j'ai installé ma petite crèche, avec ses jolis santons pétris par les mains des religieuses de Jouarre et je me suis attardée à la contempler, quand des questions m'ont brutalement assaillie : Comment attendre de Noël de la joie et de l'espérance, alors que la terre où Jésus est né, qu'il a foulée de ses pieds, est ensanglantée et que les horreurs y succèdent aux horreurs ?

Que peut nous dire aujourd'hui dans notre monde de violences, de faim, d'injustices, sur notre planète exténuée, cette histoire vieille de 2000 ans d'un tout petit enfant né dans une étable dans un pays occupé ? Comment ce petit être sans défense arrivant dans un monde qui ne veut pas de lui, ni hier ni aujourd'hui, peut-il nous parler d'espérance ?

En le regardant comment ne pas penser, à ces autres bébés qui traversent les mers sur des radeaux au risque de leur vie, portés par l'espérance de leurs parents ? À ces enfants transis de froid sous les bombes russes dont les parents rêvent de liberté ? À ces enfants chez nous qui n'ont pas de toit et qui vivent dans la rue, et à tant d'autres dans le monde qui ne peuvent pas grandir dans la paix et la sécurité ?

Et pourtant, ce petit bonhomme que je déposerai dans ma crèche le 25 décembre ne représente-t-il dans toute sa faiblesse une incroyable espérance ? Si c'était justement dans sa petite main d'enfant qui se tend vers moi que se trouve notre espérance ?

Certes une toute petite espérance qui a mille fois failli s'éteindre depuis 2000 ans, mais que des femmes et des hommes ont portée jusqu'à nous comme une promesse d'un monde plus beau, plus juste, plus fraternel. Car c'est bien dans cette totale fragilité d'un nouveau-né démuni de tout que Dieu vient nous rejoindre et habiter notre monde et je rends grâce aux évangiles de Matthieu et de Luc de nous avoir donné à éprouver cette fragilité dans leurs récits de l'enfance de Jésus.

Oui notre espérance est fragile dans ce monde infernal et nous sommes obligés de la chercher dans le chaos de toutes les obscurités de notre humanité. Et Jésus le sait bien, lui dont nous entendons l'injonction rapportée par l'évangile de Marc le premier dimanche de l'Avent : « Prenez garde, veillez… » nous dit-il. N'est-ce pas comme un appel à ne pas se laisser submerger pas la désespérance, à ne pas laisser s'éteindre cette petite flamme de l'espérance ? Car ce Dieu qui vient à nous comme un enfant a bien besoin de nos mains pour attiser cette petite flamme, pour souffler sur les braises quand les hommes se perdent dans la violence et l'inhumanité. Prenons donc soin de cette petite lumière d'espérance qui se lève à Noël et partageons-la avec toux ceux qui rêvent d'un monde de douceur et de fraternité.

Que l'espérance de Noël vous emplisse de joie !

LES ACTUS DE PROMESSES D'ÉGLISE

L'ÉCHO DES COPIL du 21 novembre et du 5 décembre 2023

Ces deux réunions de COPIL ont encadré dans le temps la rencontre des présidents du 28 novembre. Il s'est agi d'identifier les attentes de nos membres et d'imaginer en conséquence notre programme de travail pour le premier semestre de 2024.

Observant que, si la vie de l'Église de France n'est pas toujours au cœur des préoccupations des mouvements eux-mêmes, et si, de fait, l'impact de l'initiative Promesses d'Église sur leurs propres activités est très divers, ils sont, dans la grande majorité de ceux qui se sont exprimés le 28 novembre, très heureux que le collectif leur permettent de se sentir membres d'une même communauté ecclésiale, de prendre conscience de leurs différences et de les vivre positivement.

Trois priorités ont été discernées pour les mois à venir :

- Se saisir des conclusions de la première phase du synode universel, prendre toute la mesure de la méthode synodale et notamment de la « conversation spirituelle »,
- Continuer à faire des « pas en avant » dans le respect de nos différences et l'écoute des « plus petits », donner des suites à notre contribution synodale du printemps 2021,
- Poursuivre notre engagement sur le sujet des abus.

En ce qui concerne les aspects pratiques de notre fonctionnement, notons :

- La nécessité de préparer le renouvellement du COPIL selon les modalités décidées en plénière le 6 octobre et en vue d'élections lors de la journée du 16 mars prochain,
- Le besoin de développer et de mieux associer les groupes locaux,
- La préparation de la constitution d'une « association support » exclusivement dédiée aux questions de fonctionnement (responsabilité juridique, gestion des moyens financiers),
- L'engagement d'une réflexion sur la possibilité de doter notre collectif d'un statut canonique.

Pour aborder ces questions et notamment pour « croiser » notre contribution synodale de 2021 avec le rapport final du synode 2023 à Rome, deux plénières sont d'ores et déjà prévues au prochain trimestre : l'une le 30 janvier au soir « en distanciel », l'autre toute la journée du 16 mars à Paris « en présentiel ».

DATE DES PROCHAINS COPIL
les mardis 19 décembre & 9 janvier

DATES DES DEUX PROCHAINES PLÉNIÈRE
30 janvier en distanciel
16 mars à Paris en présentiel

ÉCHO DE LA « RENCONTRE DES PRÉSIDENTS » DU 28 NOVEMBRE 2023

Cinq années après la création du collectif, le COPIL a jugé utile d'inviter les présidents des mouvements membres à se réunir le 28 novembre 2023 en fin de journée à Arcueil (94) chez les Scouts et Guides de France. Il leur a été demandé de faire le point, à leur niveau de responsabilité, sur leur engagement dans Promesses d'Église et leur vision pour son avenir. Venus de toute la France, 31 responsables ont répondu présents ! Ils ont unanimement réaffirmé leur volonté de « marcher ensemble » en réponse à l'intuition fondatrice.

Promesses d'Église

Du premier et long temps d'échange autour de la question « Comment l'initiative Promesses d'Eglise a été vécue dans votre mouvement ? », soulignons les affirmations les plus fréquentes :

- PE nous a fait prendre une plus grande conscience de notre appartenance à d'autres réalités ecclésiales, à une Église plurielle qui nous fait sortir de l'entre soi, alors que l'institution est ébranlée par de multiples scandales,
- Heureux de savoir que l'on peut s'y exprimer sans être jugé, que l'on y parle du rôle des femmes et des jeunes, que l'on y porte attention à la parole des plus petits, des pauvres, des handicapés,
- Une opportunité pour se relier à la démarche synodale, pour s'exercer à la conversation spirituelle,
- Une incitation à s'engager dans la lutte contre le cléricalisme et les abus.

Un deuxième temps a porté sur les attentes des mouvements, sur les impulsions à donner à PE à l'avenir ; parmi les orientations exprimées, mentionnons les suivantes :

- Explorer l'objectif que PE devienne un vrai partenaire des évêques, y compris au plan diocésain via les groupes locaux dont il convient d'encourager le développement,
- Approfondir l'intuition initiale : témoigner de la diversité de ce qui se vit en Église, « travailler » tous nos désaccords sans crainte et dans un esprit d'écoute mutuelle, tout en continuant à avancer ensemble. PE est d'abord une démarche. Soigner le chemin autant que l'objectif et le faire savoir.
- Sans attendre d'y être invité, prendre les initiatives que nous inspireront les conclusions de la première phase du synode universel,
- Faire en sorte que notre aspiration à transformer l'Église n'occulte pas la nécessité de nous transformer nous-mêmes.
- Ne pas s'encombrer de structures trop lourdes, juste ce qu'il faut pour assurer notre fonctionnement,
- S'ouvrir au dialogue interreligieux.

LE SYNODE SE POURSUIT

La secrétairerie du synode a publié le 11 décembre le document "Vers octobre 2024" qui donne les orientations sur le travail à faire en vue de la prochaine session du synode. Une fiche pratique accompagne ce document. Promesses d'Église va étudier comment y apporter sa contribution.

VERS OCTOBRE 2024 — FICHE PRATIQUE

NOS CONSEILS DE LECTURE



"Se réformer ou mourir. Sept théologiennes prennent la parole", Laure Blanchon, Isabelle de La Garanderie, Véronique Margron, Anne-Marie Pelletier, Lucetta Scaraffia, Anne Soupa et Marie-Jo Thiel, Éditions Salvator.

À travers les leçons à tirer de la crise des abus, l'évolution possible du rôle des femmes dans l'Église ou encore l'écoute des plus pauvres, sept femmes pleinement engagées dans l'Église mettent en lumière des pistes de réforme possibles. Une des auteurs, Véronique Margron, va jusqu'à retourner le titre : "mourir et réformer", car après la crise des abus, il y a bien des choses qui doivent disparaître pour faire advenir du neuf.



"Heureux ceux qui accueillent. Vivre l'hospitalité", Bayard-Cerf-Abbaye de Bellefontaine, "Les Ecrits de Tibhirine"IV, 2023.

Alors que l'accueil de l'étranger reste un sujet difficile pour les démocraties occidentales, il peut être bon de se plonger dans les écrits du frère Christian de Chergé et la pratique de l'hospitalité vécue par les moines de Tibhirine. Ils nous partagent une façon de vivre la fraternité humaine et de signifier l'espérance.

En savoir +

JOYEUX noel

www.promessesdeglise.fr